

# PROGRAMME

## Rentrée littéraire d'hiver (jan-fev) Cambourakis

# 2021

Service de presse : Mélissa Blanchard  
01 80 05 94 17 – [melissa@cambourakis.com](mailto:melissa@cambourakis.com)

Éditions Cambourakis  
62 rue du Faubourg Saint Antoine, 75012 Paris

*Titres, tarifs et dates de sortie susceptibles d'être modifiés*

# Sommaire

## JANVIER

Auteur·trice	Titre	Genre	Format	Page
Nikos Kazantzaki	<b>L'Ascension</b>	Littérature grecque	Grand format	4
Roberto Arlt	<b>La Danse du feu</b>	Littérature espagnole	Poche	6
Maria Messina	<b>Severa</b>	Littérature italienne	Poche	7

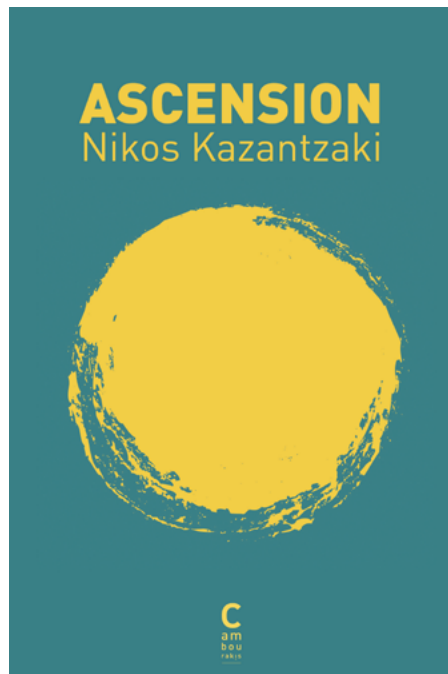
## FÉVRIER

Auteur·trice	Titre	Genre	Format	Page
Marion Millo	<b>Tout rendre au vent</b>	Littérature française	Grand Format	9
Hans Herbjornsrud	<b>La Chambre d'ami</b>	Littérature norvégienne	Grand format	10
Natsume Soseki	<b>Échos illusoires du luth</b>	Littérature japonaise	Poche	11
Maria Stefanopoulou	<b>Athos le forestier</b>	Littérature grecque	Poche	12

JANVIER

# Nikos Kazantzaki L'ASCENSION

POUR (RE)DÉCOUVRIR UN AUTEUR INCONTOURNABLE DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE.



Postface et traduction du grec  
par René Bouchet  
Date de parution : 6 janvier 2021  
222 pages / 140 x 200 mm  
22 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-540-0

INÉDIT MONDIAL

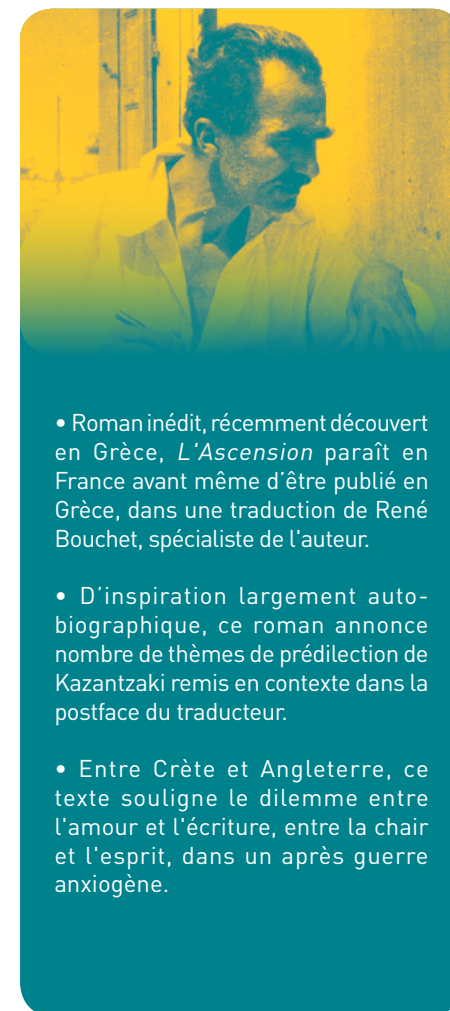
Après vingt ans d'absence, à l'aube d'une nouvelle vie, Cosmas retrouve les rochers, les arbres, les couleurs de sa terre natale. La Crète. Ce grand retour par la mer se fait en compagnie de sa jeune épouse Noémi, qu'il va présenter à sa famille après avoir participé aux funérailles de son père. Au cours de leur pèlerinage crétois, l'aspirant écrivain et sa femme arpentent une île où les empreintes de la Seconde Guerre mondiale sont encore fraîches. Ses compatriotes errent parmi les décombres et les fantômes de ceux qu'ils ont perdus. Marqué par ces visions et hanté par la perspective d'une récidive, Cosmas se réfugie dans la littérature comme alternative pacifiste à cet environnement inquiétant. Son besoin d'engagement en vue de la construction d'un monde meilleur est plus impérieux que la culpabilité de devoir quitter de nouveau sa patrie, ainsi que la femme qu'il aime. Il part, seul, pour Londres, afin d'y fréquenter des artistes et des écrivains animés par les mêmes aspirations.

*L'Ascension* a la puissance évocatrice d'un roman autobiographique : écrit pendant l'été 1946, il est le fruit d'un séjour effectué en Angleterre par Nikos Kazantzaki dans le but de rencontrer des intellectuels pour fonder une « Internationale de l'Esprit ».

Dans ce texte inédit et les questionnements existentiels de Cosmas – tiraillé entre amour, écriture et action –, se loge la matrice de nombreux thèmes chers au maître de la littérature grecque moderne.

## L'AUTEUR

Auteur d'une œuvre considérable qui embrasse tous les genres – romans, essais philosophiques, théâtre et poésie, **Nikos Kazantzaki** est incontestablement l'une des figures les plus marquantes de la littérature grecque moderne. Né en Crète en 1883, il étudie d'abord le droit à Athènes avant de se tourner vers la philosophie – il consacre une thèse à Nietzsche et est l'élève de Bergson, dont les idées l'influenceront durablement. Animé par une forte aspiration spirituelle, qu'il nourrit à la fois aux sources orientales qu'occidentales, Kazantzaki développe une puissante réflexion éthique, qui explore toutes les dimensions de l'expérience humaine. Artisan du renouveau de la langue grecque moderne, il publia plusieurs traductions d'œuvres majeures de la littérature mondiale en grec démotique : *l'Illiade* et *L'Odyssée*, *La Divine Comédie*, *Le Prince* de Machiavel, *Faust* de Goethe... Il meurt en 1957.



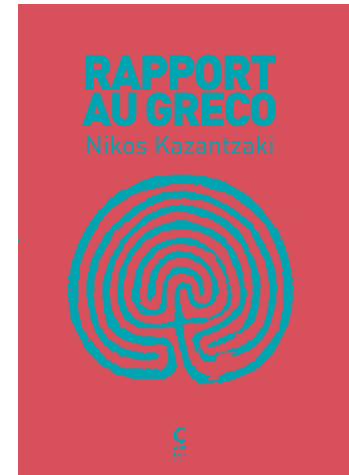
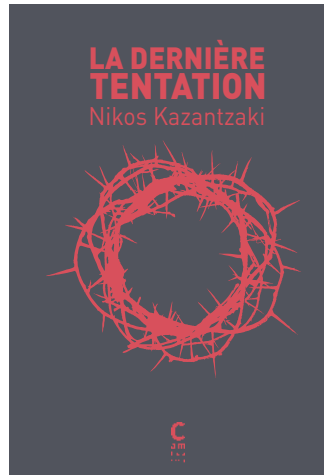
- Roman inédit, récemment découvert en Grèce, *L'Ascension* paraît en France avant même d'être publié en Grèce, dans une traduction de René Bouchet, spécialiste de l'auteur.
- D'inspiration largement autobiographique, ce roman annonce nombre de thèmes de prédilection de Kazantzaki remis en contexte dans la postface du traducteur.
- Entre Crète et Angleterre, ce texte souligne le dilemme entre l'amour et l'écriture, entre la chair et l'esprit, dans un après guerre anxieux.

« *Nikos Kazantzaki est l'un des écrivains européens les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, auteur de Alexis Zorba, adapté au cinéma sous le titre Zorba le Grec et de La dernière tentation du Christ, poète, érudit et homme d'action engagé dans son temps. [...] Une œuvre prolifique et protéiforme : poésie, roman, essai, livres pour la jeunesse, théâtre, récits de voyage, traductions, scénarios... Ses œuvres sont fondées sur le sens de la liberté, la protection de la nature, les valeurs humanistes et spirituelles et un vif intérêt aux autres peuples et cultures.* »

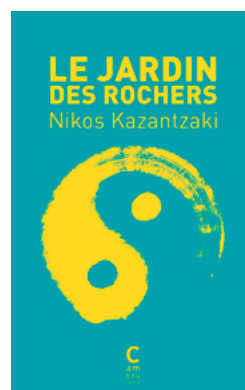
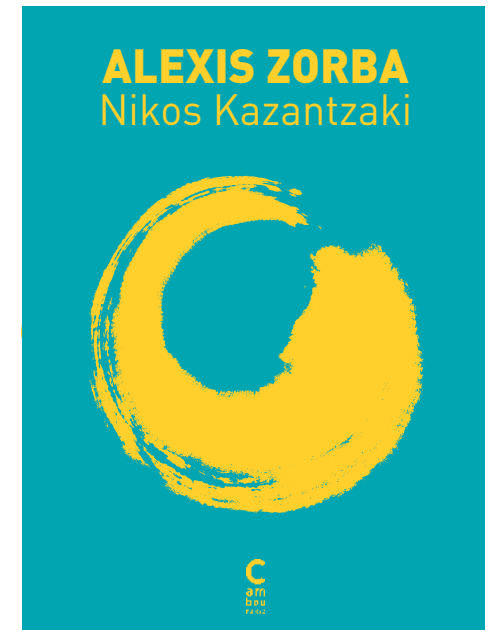
FRANCE CULTURE

# Nikos Kazantzaki **BIBLIO**

ÉDITIONS CAMBOURAKIS 62, RUE DU FAUBOURG-ST-ANTOINE, 75012 PARIS, TÉL. : +33 (0)1 80 05 94 17  
RELATIONS PRESSE & LIBRAIRES LITTÉRAIRE & SORCIÈRES : CHIARA GENNARETTI / CHIARA@CAMBOURAKIS.COM  
RELATIONS PRESSE, LIBRAIRES BD & JEUNESSE : QUENTIN QUELLIEN / QUENTIN.QUELLIEN@CAMBOURAKIS.COM  
DIFFUSION : ACTES SUD / DISTRIBUTION : UNION DISTRIBUTION



GRANDS FORMATS



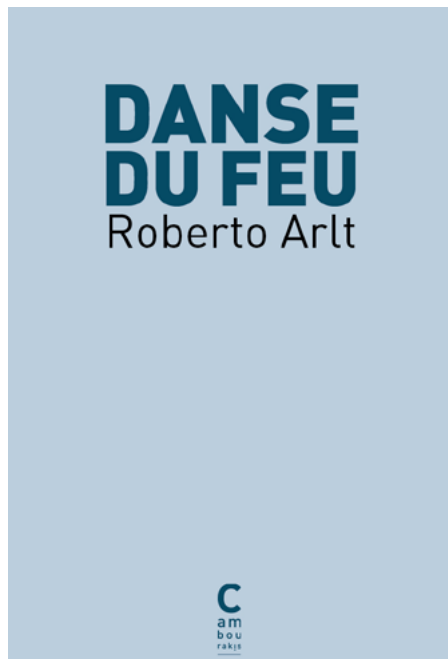
POCHES

« JE N'ESPÈRE RIEN.  
JE NE CRAINS RIEN. JE SUIS LIBRE. »  
Nikos Kazantzaki

# Roberto Arlt LA DANSE DU FEU

« Relire ou découvrir les romans d'Arlt, c'est à chaque fois subir une commotion, plonger "au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau" comme l'exigeait Baudelaire »

LE MONDE



Couverture provisoire

Traduit de l'espagnol (Argentine)  
par Lucien Mercier  
Date de parution : 6 janvier 2021  
300 pages / 115 x 175 mm  
11 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-545-5

Dernier roman de Roberto Arlt, publié en Argentine en 1932, *La Danse du feu* abandonne l'univers des sociétés secrètes et des machinations mafio-politiques du diptyque *Les Sept Fous* et des *Lance-flammes* pour se recentrer sur la sphère intime avec une histoire d'amour, si ce n'est impossible, du moins complexe. L'Irene du roman est proche contemporaine de la Nadja de Breton. Avec elle, par elle, son amant, Baldes, cherche confusément à se sauver de la « promiscuité gluante » que lui offre la cité. À ses côtés, il s'interroge sur la comédie que représente la relation amoureuse et la signification, la possibilité du bonheur dans les grandes villes au début du XX<sup>ème</sup> siècle. S'ensuit une relation intense, toute en joie, résistance et rebondissements, qui verra le héros renvoyé à ses questionnements initiaux, déconcerté par l'image déformée que les autres lui renvoient de lui-même.

« Arlt est, clairement et simplement, le père de la littérature argentine moderne. Il est l'écrivain argentin le plus important, le plus grand. »

**RICARDO PIGLIA**

« Beaucoup d'Argentins élèvent Roberto Arlt au même rang que Borges. Là où Borges suscite en nous l'admiration, Arlt réveille un amour viscéral. Personne ne connut mieux Buenos Aires que lui, personne ne parcourut la ville aussi densément que lui à travers un labyrinthe de mots, tourmenté et terrible. »

**JULIO CORTÁZAR**

## L'AUTEUR

Fils d'un émigrant prussien et d'une mère italienne, **Roberto Arlt** est né en 1900 à Buenos Aires dans le quartier de Flores. Ouvrier, inventeur raté, journaliste, Roberto Arlt a publié son premier roman en 1926, *Le Jouet enragé*, considéré comme l'acte de naissance de la littérature urbaine argentine. Il y est question de la ville inhumaine, le sens du travail, l'aliénation, autant de thèmes et de questionnements qui parcourront toute son œuvre. *Les Sept Fous* (1929) et *Les Lance-flammes* (1931) forment un diptyque considéré comme son chef-d'œuvre, et consomment définitivement la rupture avec la littérature du moment.

Arlt n'a ensuite cessé de décrire les abîmes de l'être humain asservi à la ville, tout en explorant de nouveaux genres comme le fantastique et le théâtre. Il est mort prématurément d'une crise cardiaque en 1942.

« Je parle d'art et d'un grand, d'un étrange artiste... Je parle d'un écrivain qui a compris la ville mieux que personne. Si jamais un habitant de Buenos Aires est parvenu à s'approcher de la génialité littéraire, il portait le nom de Roberto Arlt. »

**JUAN CARLOS ONETTI**



• Après *Les Sept Fous* et *Les Lance-Flammes*, les éditions Cambourakis proposent la réédition du dernier roman de Roberto Arlt, aujourd'hui épuisé.

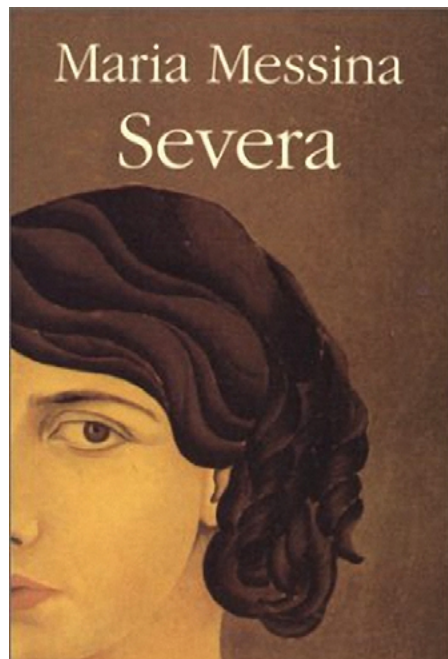
• Une histoire d'amour aussi brûlante que désespérée, dans laquelle le narrateur ne cesse de s'interroger sur les masques, les jeux de rôle sociaux, les espoirs naissants et la possibilité d'un amour sincère dans la société argentine du début du XX<sup>ème</sup> siècle.



# Maria Messina SEVERA

« De son écriture subtile, l'écrivaine sicilienne injustement oubliée tisse une grande tragédie domestique, toute en finesse et nuances. »

## TÉLÉRAMA



Couverture provisoire

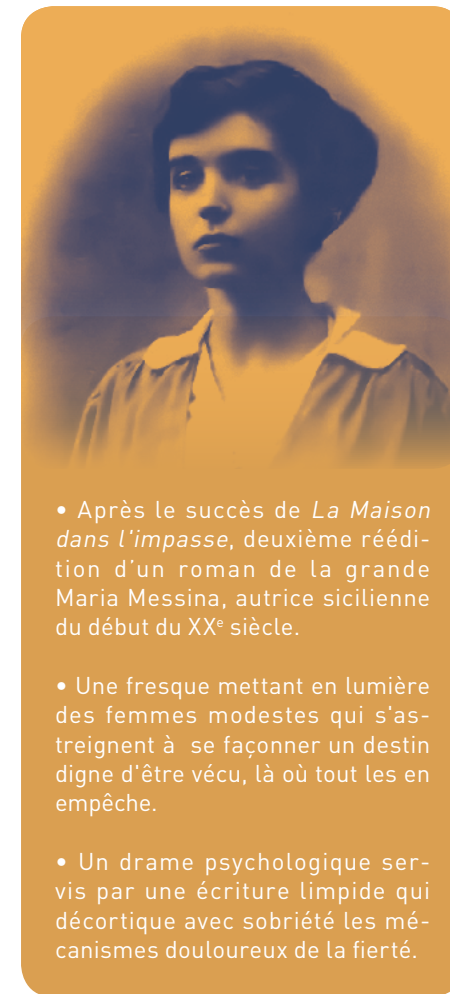
Traduit de l'italien  
par Marguerite Pozzoli  
Date de parution : 6 janvier 2021  
100 pages / 115 x 175 mm  
10 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-548-6

Une petite ville de province des environs de Bologne, vers les années 1920. Severa et Myriam, deux soeurs de condition modeste, prennent des chemins opposés lorsqu'il s'agit d'affronter leur destin. Si Myriam accepte le sien et s'accommode de tout, Severa, elle, refuse la médiocrité de cette existence et désire prendre ses distances par rapport à cette famille qui lui fait honte. En quête d'émancipation, elle triomphe de tous les obstacles à force d'acharnement et devient une modiste de renom. Toute à son ambition, Severa s'enferme dans une solitude amère, s'interdisant les relations avec autrui et l'amour. Lorsqu'un tel sentiment la prend finalement par surprise, elle survit tant bien que mal à une passion sans réciprocité dont les affres la relèguent aux marges d'une société provinciale où le conformisme fait loi.

Ce roman incisif, d'une grande finesse et d'une âpre intensité, rend compte de façon bouleversante de la psychologie de ces femmes simples, faisant de l'épreuve du quotidien une tragédie épique au féminin.

### L'AUTRICE

**Maria Messina** est née à Palerme vers 1880. Élevée à Messine, elle connaît une enfance isolée et solitaire, avec ses frères et ses parents. Durant son adolescence, Maria Messina voyage beaucoup, au fil des mutations de son père, jusqu'à l'installation définitive de la famille, à Naples, en 1911. Entre 1908 et 1921, elle publie plusieurs romans et recueils de nouvelles. En 1928 est publié son dernier roman *L'amore negato*, alors que sa sclérose en plaque, diagnostiquée en 1907, évolue et s'aggrave. Maria Messina en mourra, en 1944, à Pistoia, sous les bombardements, oubliée de tous. Centrés sur la Sicile des petites gens, ses récits étaient très appréciés par Giovanni Verga (1840-1922) et ont été redécouverts par Leonardo Sciascia (1921-1989).



- Après le succès de *La Maison dans l'impasse*, deuxième réédition d'un roman de la grande Maria Messina, autrice sicilienne du début du XX<sup>e</sup> siècle.
- Une fresque mettant en lumière des femmes modestes qui s'astreignent à se façonner un destin digne d'être vécu, là où tout les en empêche.
- Un drame psychologique servi par une écriture limpide qui décortique avec sobriété les mécanismes douloureux de la fierté.

« De Maria Messina, née à Palerme un 14 mars vers 1880 (...) on ne trouve nulle trace dans les histoires de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle. Rien d'étonnant à cela : la distraction ou, plus poétiquement, l'oubli agissent à la façon du lierre et recouvrent certains noms, voire des pans entiers de notre histoire civile et littéraire. Ce qui nous étonne davantage, c'est que malgré les revendications féminines et féministes d'aujourd'hui, malgré les tentatives de reconstitution, à partir de textes de femmes, de la condition féminine à travers le monde et particulièrement en Italie du Sud, ses nombreux livres et même son nom soient restés totalement ignorés. »

**Leonardo Sciascia**

FÉVRIER



# Marion Millo

## TOUT RENDRE AU VENT

TOUT RENDRE  
AU VENT  
Marion Millo



Couverture provisoire

Date de parution : 3 février 2021  
200 pages / 145 x 205 mm  
16 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-549-3

Trois femmes dont les destins intimement liés vont finir par s'entrecroiser.

Dans les années 1950, Anna, orpheline de mère et rejetée par son père, est au service d'une famille bourgeoise. Constamment harcelée et abusée par le propriétaire du château, elle doit fuir pour sa survie.

Katel a aussi fui très tôt la demeure bourgeoise dans laquelle elle a grandi pour rejoindre Paris, à la fin des années 1960, où elle se mêle aux mouvements de révolte étudiante et surtout aux combats féministes dont elle continue à porter la cause.

Lucie, quant à elle, a grandi dans cette maison bourgeoise et studieusement poursuivi des études de droit selon les souhaits de sa grand-mère, qui l'a élevée. Mais une fois diplômée, c'est la police qu'elle intègre en tant que commissaire en charge d'une enquête sur une série de meurtres de jeunes femmes.

Chacune à leur manière, Anna, Katel puis Lucie vont devoir faire front pour s'affirmer, déjouer les conventions et les préjugés de leur époque jusqu'à découvrir les liens qui les unissent et ainsi retrouver leur identité propre.

### L'AUTRICE

**Marion Millo** est enseignante de Lettres dans les Côtes d'Armor après avoir exercé neuf ans dans les quartiers Nord de Marseille.

Prise par la vie et de multiples engagements, notamment le combat féministe, elle est restée longtemps sans écrire, à part quelques textes çà et là, dont une tribune publiée par le journal *Le Monde* (Hichem, « minot » assassiné que je n'ai pas oublié, édition du 25 avril 2013), dans laquelle elle réagissait au traitement médiatique des « règlements de compte » dans les cités marseillaises.

En 2019, elle a participé au concours de nouvelles du festival littéraire Les Escalades de Binic, remporté le 2<sup>ème</sup> prix avec une nouvelle intitulée « Le Parasol ». *Tout rendre au vent* est son premier roman.



- Premier roman de Marion Millo, ce texte entremêle les destins de trois femmes liées par une commune détermination à prendre en main leur destin.

- Un roman sororal, qui témoigne de l'importance des luttes des femmes, en tant que militantes mais aussi des combats quotidiens, dans la vie familiale et professionnelle.

- Un texte porté par ces destins entrecroisés, où il est question de désir, de luttes, notamment contre les violences faites aux femmes et le rôle que la société leur assigne, la nature et la mer jouant le rôle d'un écran protecteur et salvateur.

# Hans Herbjørnsrud LA CHAMBRE D'AMI



Couverture provisoire

Traduit du norvégien  
par Marina Heide  
Date de parution : 3 février 2021  
80 pages / 110 x 210 mm  
16 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-544-8

Une femme a vécu toute sa vie dans la ferme où elle est née. Alors qu'elle a été hospitalisée, la voilà de retour pour une semaine au moins dans sa maison natale. Alitée dans la chambre d'ami de sa propre maison, celle où toutes les femmes de sa famille ont passé leur nuit de noce, où nombre d'invités sont passés, elle se remémore son existence, les moments fondateurs, les rencontres exceptionnelles qui l'ont agrémentée mais aussi certains traumatismes et secrets qui ressurgissent. Ainsi immobilisée dans cette pièce qu'elle connaît depuis son plus jeune âge, les sens en éveil, ses souvenirs ressurgissent avec une acuité transmise par la virtuosité de la langue d'Hans Herbjørnsrud qui restitue sensations et mémoire par des images marquantes. À travers ce puissant flux de pensées transparait également le quotidien d'une existence rurale et un questionnement sur la place et le rôle des femmes dans cet environnement, le travail de transmission, d'émancipation et la possibilité d'une affirmation de soi.

## UNE NOVELLA DE L'UN DES PLUS GRANDS AUTEURS NORVÉGIENS CONTEMPORAINS

### L'AUTEUR

**Hans Herbjørnsrud** est né en 1938 à Heddal. Il a grandi dans une ferme éloignée et est lui-même devenu fermier un temps. Après avoir enseigné quelques années, il a commencé à écrire vers l'âge de quarante ans et a publié son premier recueil de nouvelles en 1979. Pour cet ouvrage, il a immédiatement reçu le prix Tarjei Vesaas du meilleur premier livre. Depuis lors, il a publié plus de six recueils, faisant de lui un des meilleurs auteurs de nouvelles norvégiens contemporains. Son œuvre a été couronnée par nombre de prix et est traduite dans de nombreuses langues malgré le défi que représente son écriture. En France, les éditions Circé ont publié *La Porte condamnée* en 2007.



- Souhaitant étoffer leur catalogue de littérature norvégienne, les éditions Cambourakis avaient à cœur de publier cette novella de l'un des plus grands auteurs norvégiens contemporains.
- Déjà connu en France pour son recueil intitulé *La Porte condamnée* (Circé), Hans Herbjørnsrud livre dans *La Chambre d'ami* un puissant portrait de femme par elle-même.
- Une trajectoire de femme qui a dû apprendre à s'imposer pour tenir la ferme familiale et faire preuve de résilience pour surmonter des traumatismes de jeunesse.

# Natsume Sōseki ÉCHOS ILLUSOIRES DU LUTH



Couverture provisoire

Traduit du japonais  
par Hélène Morita  
Date de parution : 3 février 2021  
200 pages / 115 x 175 mm  
11 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-543-1

Dans les deux nouvelles qui composent ce livre, « Échos illusoirs du luth » et « Goût en héritage », Natsume Sōseki articule avec finesse et maîtrise les contradictions de ses contemporains et de son époque, celle d'une société japonaise en proie à une modernisation et une ouverture au monde accélérées. La première histoire met en scène une soirée entre deux anciens condisciples de lycée, l'un diplômé en droit, le second en lettres. À travers leur dialogue se dessine en filigrane une opposition entre deux Japon, populaire et traditionnel d'une part, moderne et occidental de l'autre. La seconde histoire a pour toile de fond la guerre russo-japonaise de 1904-1905, symbole cruel du désir japonais d'entrer dans le concert des nations occidentales. On retrouve dans ce recueil la fascination de **Natsume Sōseki** pour le présent, relayée par des réflexions percutantes, désabusées et souvent mordantes, ainsi que par son aisance à rendre compte de l'ambiguïté de la psyché humaine. **Ces deux textes saisissants de modernité se font le miroir des interrogations politiques et littéraires du Japon du début du xx<sup>e</sup> siècle, un pays en transition.**

## L'AUTEUR

**Natsume Sōseki** (1867 - 1916), de son vrai nom Kinnosuke Natsume, est né un an avant la révolution Meiji. Il étudie d'abord l'architecture et l'anglais à l'université impériale de Tokyo, puis, durant trois ans, en Angleterre. À son retour au Japon, il enseigne à son tour la littérature anglaise à l'université impériale de Tokyo. Auteur de nombreux essais et de plus de 2500 haïkus, c'est en 1905 qu'il connaît soudainement la célébrité grâce à son roman « Wagahai wa neko de aru » (*Je suis un chat*), une satire sur la société japonaise de l'ère Meiji. Fort de ce succès, il se consacre dès lors exclusivement à l'écriture.

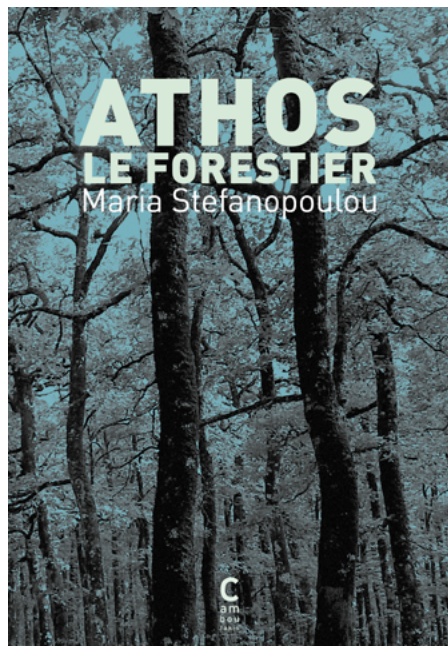
Natsume Sōseki est un des premiers écrivains japonais à avoir composé des œuvres dans lesquelles l'influence de l'écriture occidentale se fait sentir. Aujourd'hui encore il est considéré comme l'un des écrivains les plus importants de la littérature japonaise contemporaine.



- Après la réédition du *Mineur* les éditions Cambourakis poursuivent leur travail de redécouverte de l'œuvre de Natsume Sōseki.
- Une écriture à la croisée du réalisme, du fantastique et de l'onirisme, qui crée une atmosphère sombre traversée de fulgurances poétiques, représentative de l'un des écrivains les plus aimés au Japon.
- Deux nouvelles toujours d'actualité sur le tiraillement de la société japonaise entre tradition et modernité.

## Maria Stefanopoulou

# ATHOS LE FORESTIER



Traduit du grec  
par René Bouchet  
Date de parution : 3 février 2021  
280 pages / 115 x 175 mm  
12 euros ttc  
ISBN 978-2-36624-541-7

« Œuvre essentielle, forte, Athos le forestier est un livre qui mêle la douceur d'un rêve et la violence du réel, avec une justesse parfaitement maîtrisée. »

**Roman, librairie L'Amandier**

Au fond de la forêt, Athos se cache dans sa cabane. Il est le forestier de cette région du Péloponnèse, un des rares survivants des représailles allemandes du 13 décembre 1943 à Kalavryta, pendant lesquelles tous les hommes de la commune, ont été assassinés. Après le massacre, Athos refuse de continuer à vivre parmi ses concitoyens. Sa femme Marianthi et sa fille Margarita quittent la ville.

Près de quarante ans plus tard, Lefki, la fille de Margarita, vient de s'installer à Kalavryta pour travailler comme médecin à l'hôpital et créer une Clinique de la douleur. Lefki prend des notes pour un roman sur le survivant Athos, son grand-père. Elle vit sa solitude à lui, son silence à lui, elle tente de témoigner à sa place à travers un manuscrit complété par sa fille Iokasti.

Dans ce premier roman, qui traite à la fois de la famille, de l'histoire, mais encore de la nature, Maria Stefanopoulou traite le thème difficile des représailles criminelles de la Wehrmacht pendant l'Occupation allemande en Grèce et de la guerre civile qui a suivi. Elle met en regard les conséquences de la catastrophe historique et la nature montagnarde garante de la liberté, tout en gardant les distances existantes entre travail de deuil collectif et réflexion sur l'expérience intérieure, entre culpabilité individuelle et victimisation de la société.

« De cet épisode sanglant, du choix de cet homme, Maria Stefanopoulou tire une grande fresque familiale où se conjuguent brillamment l'intime et l'Histoire. Elle signe là un premier roman d'une incroyable richesse, qui force l'admiration. »

**Christophe, librairie L'Atelier**

### L'AUTRICE

**Maria Stefanopoulou** est née à Athènes en 1958. Elle a vécu à Rome de 1976 à 1983 où elle a étudié les lettres classiques et modernes. Elle s'est ensuite installée à Paris pour faire du théâtre tout en exerçant différents métiers (enseignante, libraire) et s'est lancée dans l'écriture dans sa langue maternelle. Depuis son retour à Athènes en 1997, elle travaille comme éditrice-correctrice. Elle a publié des recueils de nouvelles, *Le voyage des âmes*, *Le silence habité des maisons* (1999-2000), *Le rocher aux nuages* (2006), ainsi que des essais sur la littérature et la violence de l'histoire (*Le retour de l'ombre*, 2015). Son roman *Athos le forestier* (Prix de l'Académie d'Athènes, Fondation Petros Haris) est paru en 2014.



- Pour cet ouvrage remarquable et bouleversant, elle a obtenu le Prix de l'Académie d'Athènes, Fondation Petros Haris, en 2014.
- Un roman puissant qui évoque un événement méconnu de l'histoire grecque.
- Un roman qui questionne l'histoire, mais aussi la famille et le rapport à la nature, qui occupe une place centrale.

« Commençons par là, le roman de Maria Stefanopoulou est magistral. Le style, l'histoire, la puissance des personnages, la quête de la paix, la vive émotion, il y a tout ce qu'on attend de la littérature dans ce premier roman d'une femme de lettres. »

**Marie-Claire, librairie L'Arbre à Lettres**